

L'activité missionnaire du Saint Apôtre Paul dans le milieu judaïque

-Thèse de doctorat-

Résumé

Mots clés : Apôtre, mission, inculturation, milieu, juif, Saint Apôtre Paul

Le thème *L'activité missionnaire du Saint Apôtre Paul dans le milieu judaïque* peut occuper une place à part dans l'étude de missiologie contemporaine, parce qu'elle touche à une problématique extrêmement actuelle, avec de très nombreuses implications au niveau de la définition du paradigme de la pratique missionnaire immédiate de l'Eglise, et aussi en ce qu'elle confère une structure typologique pour la fondation d'un dialogue interreligieux. L'actualité du thème se relève spécialement par les valeurs interreligieuses de la problématique abordée et par le caractère pragmatique implicite pour toute œuvre de missiologie.

Dans la première partie de la thèse on propose de faire un tableau général du judaïsme du 1^{er} siècle, tout en soulignant les éléments relevant pour la formation missionnaire du St. Ap. Paul et pour comprendre l'impacte de la prédication apostolique dans le milieu judaïque. Par suite, le tableau qu'on propose ne veut pas être exhaustif, mais un dont l'extension soit marqué par la relevance de ses éléments au niveau de l'appréciation missiologique de l'activité des saints apôtres. Dans le premier chapitre on propose d'esquisser le milieu juif ou judéo-hellénistique, où l'activité du St. Ap. Paul se déroule. Tout en étant conscients que le sujet de ce chapitre-ci, en soi même, ou seulement quelques-uns de ses aspects, peuvent constituer une thématique propre pour une recherche individuelle, on propose ici seulement d'établir le cadre général du milieu juif, pour qu'on puisse apercevoir les influences, que d'un part le milieu exerce sur la formation, la typologie missionnaire, l'évaluation et les compétences propres du prédicateur, ainsi que les influences que ce milieu exerce sur l'acte missionnaire de la prédication proprement dite.

''Parce qu'on pourra pas comprendre le St. Ap. Paul sans mesurer le monde panache, mais concilie et lie, où il vit, voyage et prêche'' – on va essayer dans ce chapitre de crayonner en particulier l'évolution de l'ethos juif, tel qu'il était contourné pendant le 1^{er} siècle, son encadrement dans l'histoire générale hellénistique, marquée par l'expansion de l'impérialisme romain, les rapports incipients entre le judaïsme et le christianisme, et de ceci au premier, l'histoire du peuple juif sous l'aspect de sa relevance sur l'ethos judaïque du 1^{er} siècle, ainsi que le tableau proprement dit de la situation politique, religieuse et sociale du peuple juif, au

milieu duquel et envers lequel se dirige, même si pas intégralement, la mission du St. Ap. Paul.

Conformément à la convention de périodisation de l'époque du Nouveau Testament, relevante pour la période apostolique, c'est l'histoire politique du peuple juif pendant l'intervalle entre la révolte des Maccabées et celle de Bar Kochba. "Les limites chronologiques de l'époque du Nouveau Testament" sont : 1. *temporelles* : l'époque d'Alexandre le Grand (le IV^e siècle avant J.C.) et jusqu'à la deuxième et dernière grande révolte juive contre les envahisseurs romains de la Palestine (132-135 après J.C.) ; 2. *dans l'espace géographique* : la Palestine et l'Empire Romain ; et 3. *dans l'ambiance religieuse, culturelle et politique du temps*. Au début du chapitre on va présenter la situation politique et la vision sociale, culturelle et religieuse promovée par l'Empire Romain comme l'espace de la prolifération du judaïsme et de la mission apostolique. L'Empire Romain représente une structure qui était probablement, pour les débuts du christianisme absolument nécessaire. Loin d'être une structure qui tient à une organisation exclusivement politique, l'Empire Romain est un endroit, un creuset de la communion humaine, tant qu'elle était possible au niveau du I^{er} siècle et dans un monde pas chrétien. La mission chrétienne apostolique se déroule à peu près entièrement dans les frontières géographiques, culturelles ou d'influence politique du ceci. C'est l'espace de la prospérité du christianisme et il en est vital, aussi par l'unité de l'infrastructure et la sécurité qu'il impose, que par la proximité de facture presque œcuménique qu'il promote au niveau des idées, croyances et manifestations culturelles. L'Empire Romain est paradoxalement un empire hellénistique, ou la latinité comme expression culturelle, n'arrive pas à s'imposer, à remplacer la culture ou la religion des peuples conquis, mais seulement de conférer un paradigme politique d'actualisation d'un syncrétisme cultural-religieux greffé sur la culture, qui avait déjà fait carrière par l'intermède de l'expansion macédonienne, la culture hellénistique. Dans cet endroit, le judaïsme s'impose comme une force politique (par la distribution et la dimension de sa diaspora, pas autant par la force militaire de l'état proprement dit), et comme une force culturelle-religieuse (par l'attachement complet, non-éclectique, qu'il dénote face à la loi). J'ai ensuite présente dans le même premier chapitre l'histoire du peuple juif comme source pour comprendre le statut qu'il a pendant le I^{er} siècle. Mais pour le juif du I^{er} siècle, son histoire est une histoire qui porte la signification de son propre statut, ses propres espérances, autant du monde que du Dieu et de sa propre façon de se rapporter aux autres. On pourrait dire, que, pour le chrétien, le Vieux Testament c'est l'expression primordiale de l'universalité du Salut, en temps que pour le juif, au contraire, il signifie justement la légitimité de son exclusivisme dans la sphère de la rédemption, et de la Messianité. "Tel comme Christ est Israël et Jacques, de la même façon

nous qui sommes arrachés des entrailles du Christ sommes le vrai peuple d'Israël, le troisième Israël dont Isaïe parle. De la même façon, l'Eglise était maintenant "La Synagogue de Dieu", ceux qui croyaient au Christ en devenant une seule âme, une seule synagogue, une seule Eglise." Le Saint Apôtre Paul, comme d'ailleurs les autres apôtres, quand ils prêchent aux juifs, ils font sans exception appel à l'histoire du peuple juif. Le peuple juif est défini par l'appel à l'histoire. Si dans le cas d'autres nations une caractérisation ethnographique serait faite le plus souvent par les traits les plus dominants de la respective nation, dans le cas du peuple juif, on fait la caractérisation optimale par l'intermède de l'histoire. Même le peuple juif, pendant la période des apôtres se définit soi-même par l'intermède du passé (comme "fils d'Abraham, disciples de David, ou comme tuteurs de la loi de Moïse").

Dans le deuxième chapitre on va réaliser le tableau proprement dit du judaïsme du I^{er} siècle, judaïsme où, et par rapport auquel se forme St. Ap. Paul où il déroule son activité missionnaire. On s'est pas proposé de réaliser un tableau exhaustif du judaïsme du I^{er} siècle, probablement la démarche aurait été futile. On s'est proposé de réaliser une radiographie relevante du I^{er} siècle judaïque pour la formation du St. Ap. Paul et pour son interaction dans le champ missionnaire. Ainsi, beaucoup d'aspects de la vie quotidienne des juifs du I^{er} siècle ont été omis intentionnellement, précisément parce qu'ils n'étaient pas d'éléments relevant pour l'analyse de l'activité missionnaire du St. Ap. Paul dans le milieu judaïque. On a crayonné ainsi premièrement la situation politique du peuple juif, sous l'aspect du statut des juifs en Palestine et ceux de la diaspora. Vraiment, St. Ap. Paul interagit avec les juifs spécialement au niveau de la diaspora judaïque. Quand même la présentation de la situation palestinienne des juifs du I^{er} siècle nous a paru relevante à la foi pour la compréhension de la diaspora juive, que pour la compréhension de la formation du St. Ap. Paul, et aussi pour comprendre les conflits entre la théologie universaliste du Saint et l'hermétisme de la messianité politique attendue en Palestine. Par la suite, la diaspora ne peut pas être comprise politiquement sans comprendre la situation politique de l'état. En continuant on a admis le fait que la situation de la diaspora, le milieu de la plus grande relevance pour la mission pauline, est du point de vue social, culturel et religieux dans une situation similaire, ou au moins porte l'empreinte de l'espace palestinien. On a aussi surpris quelques aspects spécifiques du judaïsme palestinien justement parce qu'ils sont nécessaires pour comprendre la formation et le rapportement du St. Ap. Paul au milieu juif dans son intégrité. On a ainsi essayé de réaliser une radiographie de l'état social du peuple juif, mais aussi une présentation des institutions sociales qui ont une relevance sur le judaïsme entier. On a ainsi considéré le synedrion et la synagogue des institutions a une valeur prépondérante sociale et non pas religieuse. Le synedrion, même en étant contrôlé spécialement par la partie des prêtres sadducéens, sera un

forum social du judaïsme dépourvu de l'autorité politique nationale, tout en constituant un modèle de la politeuma diasporique. La synagogue telle qu'on va voir sera une institution qui, spécialement dans la diaspora va occuper prioritairement des rôles sociaux et seulement ensuite religieux. Dans la présentation de la situation religieuse du peuple juif on a essayé de surprendre la relevance des fondements idéologiques du mosaïsme, tels que le monothéisme, l'attachement pour la Loi et le Temple, ou la conception messianique du peuple juif, justement pour mettre en évidence leur incompatibilité avec le message évangélique prêché par le St. Ap. Paul. On a aussi considéré nécessaire de présenter la situation des partis religieux juifs, parce que le St. Ap. Paul a des contacts directs avec eux, conditionnés par les différentes nuances présentes au niveau de la vision théologique, sociale et politique. On va finir la présentation de la situation religieuse en réalisant une présentation du prosélytisme juif sous l'aspect de l'extension, de la typologie et des moyens de réalisation, justement pour pouvoir ensuite comparer l'extension, le type et les moyens missionnaires apostoliques. À la fin du chapitre on va montrer les principaux éléments culturels qui marquent le judaïsme du I^{er} siècle, tout en s'arrêtant principalement sur la langue, les œuvres culturelles à impact général, sur l'enseignement et les courants culturels généraux : l'hellénisme, les judaïstes et les hellénistes. Dans ce chapitre on a considéré comme pas nécessaire une abondante minutieuse de la vie sociale quotidienne ou des éléments culturels exclusivistes et élitistes. On a ainsi considéré que la présentation détaillée de la vie quotidienne ne soit pas d'une relevance majeure sur la compréhension de la spiritualité juive comme le milieu où se déroule la mission apostolique. Ainsi, si l'on va aborder tangentiellement dans le chapitre qui traite la situation sociale, des problèmes comme le concept de propriété agraire ou celui de l'héritage, justement parce qu'ils expliquent les exigences de l'inculturation de l'Évangile des "pauvres", ou de l'égalité devant la rédemption, ou la morale sur le choix du peuple juif et les promesses faites au Christ, de la même façon l'on va rater quelques aspects de la vie quotidienne comme les monnaies utilisées, la législation du foyer, etc. précisément parce qu'elles nous aident pas à comprendre le contact entre l'Évangile et la spiritualité juive. On a aussi considéré comme pas nécessaire de présenter en détail le néoplatonisme de Philon d'Alexandrie, parce qu'en considérant le moment de la fin de sa vie (40 après J.C.) et la liberté de mouvement des idées dans le monde antique on peut affirmer que la période apostolique n'est pas légitime d'être déjà interprétée comme filonienne. Il est bien évident que les influences de la pensée du philosophe alexandrin peuvent être retrouvées dans la période apostolique, mais on ne peut pas affirmer qu'elles avaient déjà fait carrière d'une telle façon d'influencer le sous conscient collectif de la société juive. Les influences de Philon seront peut-être plus marquantes au niveau de la période postapostolique de la fin du I^{er} siècle et le

début du siècle II. Ainsi, comme l'on a déjà précisé on ne va pas faire un tableau complet du judaïsme du I^{er} siècle, mais un qui surprend systématiquement les éléments d'une relevance immédiate pour la mission du St. Ap. Paul dans le milieu juif.

Dans la deuxième partie de la thèse ; dans le troisième chapitre on va essayer de crayonner la biographie missionnaire du St. Ap. Paul, en ce qu'elle a de relevant pour comprendre son activité dans le milieu judaïque. On ne va pas s'arrêter sur la présentation de sa mission du point de vue de l'histoire de l'Eglise non plus, en présentant seulement une courte chronologie de la vie et de l'activité du St. Ap. Paul. On va de cette façon ponctuer les coordonnées fondamentales de sa biographie : l'origine, les influences judaïques et hellénistiques dans sa formation, ainsi que son rapportement aux espaces formateurs. On va aussi discuter les thèses de la dépendance de la formation du St. Ap. Paul de Philon d'Alexandre, ou de la communauté essénienne. On précise que l'analyse de ces influences ne va pas constituer un point nodal de la thèse, justement parce qu'au présent ces thèses sont avancées seulement au niveau des théories partagées ou combattues par un nombre égal d'exégètes. Par règle générale les influences de Philon sur la théologie pauline sont acceptées par ceux qui nient la paternité pauline des Epîtres, ou sont placées spécialement au niveau de l'Epître aux juifs, et la dépendance du St. Ap. Paul des esséniens est crayonnée de la façon de J. Daniélou, spécialement par l'intermédiaire de quelques exégètes qui omettent de prendre en discussion les sources communes du St. Ap. Paul et des esséniens ou forcent des identifications formelles entre les textes. On va fixer particulièrement les rapports biographiques et instrumentaux du St. Ap. Paul au milieu juif et hellénistique. Pour le St. Ap. Paul : 1. le Vieux Testament a une valeur en soi même, comme révélation, 2. a une valeur instrumentale, comme moyen de rapprochement des juifs au Jésus Christ (dans le sermon de l'aérophagie, F.A. 17, 10-22, Paul fait aucune mention du Ceci), 3. a une valeur argumentative par son caractère prophétique, mais, 4. il fut accompli et dépasse par Christ, 5. ses enseignements n'étaient pas nécessaires comme une augmentation de la révélation du Christ, mais étant intégrées dans la révélation tout entière du Christ. St. Ap. Paul : 1. était un connaisseur de la culture antique (sans affirmer qu'il fut absolument étudiant d'une école grecque) ; 2. il comporte certaines influences conceptuelles et linguistiques du platonisme, du stoïcisme, et des religions païennes ; 3. les influences ressenties n'altèrent pas la vérité de croyance de l'Evangile prêchée. 4. même s'il n'avait pas étudié, il maîtrisait l'art oratoire. Dans le quatrième chapitre on va fixer le moyen dont St. Ap. Paul comprend son apostolat et la façon dont il le rapporte à l'apostolat des autres douze apôtres et à la vocation universelle du mandat. La qualité d'apôtre du St. Paul est liée non pas seulement à une caractérisation extérieure, fonctionnelle de sa personne, mais c'est un don intérieur qui le définit comme

personne. Le Saint Apôtre Paul, comme d'ailleurs les autres apôtres aussi, n'accomplit pas une fonction d'apôtre, mais en est un, n'agit pas comme un apôtre, mais agit parce qu'il en est un. L'apostolat est compris non pas comme une fonction qui doit être remplie, mais comme le sens de la vie de celui appelle, est une réalité intérieure de la personne, tout en devenant ainsi justement à travers le don personnel que la personne reçoit.

La troisième partie de l'ouvrage va aborder explicitement le problème de l'activité du St. Ap. Paul dans le milieu juif. On va organiser la présentation de telle façon qu'elle respecte les rigueurs d'une étude systématique, qui ne frise pas la méthodologie des études d'exégèse. Ainsi, on ne va pas faire une analyse textuelle proprement dite, et on va plus organiser le matériel en fonction du texte scripturistique du Nouveau Testament, même si celui-ci va constituer la principale source pour nos analyses, mais on va essayer une présentation systématique, thématique de la problématique, ou les différents aspects du sujet seront reprises et analysés par des perspectives et contextes différents pour obtenir une image des plus vastes. Dans un premier chapitre on se propose de réaliser une hyperbole, dans les limites soutenables scripturistique, de la mission du St. Paul dans le milieu judaïque. On a intitulé le cinquième chapitre *St. Ap. Paul – L'apôtre non-juif des juifs*, justement pour souligner par une hyperbole atypique la thèse autour de laquelle va graviter notre étude. Donc, on propose pas de démontrer le fait que le St. Ap. Paul, n'est pas juif, mais on veut justement rappeler qu'il n'est pas seulement juif, non plus démontrer le fait qu'il ne soit pas l'apôtre des peuples, mais seulement rappeler ce qu'on oublie souvent, qu'il est aussi apôtre des juifs, même si pas également, peut-être plus celui des juifs que celui des peuples. De cette façon on propose dans ce chapitre d'aborder la problématique de la dimension missionnaire du St. Ap. Paul de la perspective de la mise en discussion des clichés usagés pour la reconstruction posthume de l'image de cette activité. Ainsi on va discuter les clichés traitant du caractère purement juif de la personnalité du St. Ap. Paul, tout en essayant de montrer le fait que St. Ap. Paul n'est pas seulement juif, ou au moins n'est pas juif comme les autres apôtres, et ensuite on va aborder la problématique de la façon à laquelle St. Ap. Paul comprend la destination de son propre mandat, tout en essayant de démontrer, que le St. Ap. Paul ne perçoit jamais si restrictivement son mandat vers les peuples, que ses contemporains le comprise. On va essayer de démythiser l'image anti-juive de la vision théologique du St. Ap. Paul, ainsi que d'infirmer le tableau de son activité missionnaire comme une activité orientée et effectuée pour les peuples. On va jusqu'au point d'affirmer que le St. Ap. Paul soit plutôt l'apôtre de juifs (plus exactement de la diaspora juive), ne soyaient l'apôtre des peuples que par l'effet et dans la vertu de cette activité missionnaire entreprise au milieu de la diaspora juive. On va souligner ainsi que St. Ap. Paul est un juif de la diaspora, et en tels qu'apôtre il a une vision missionnaire ou le

mandat montre en même temps la vocation de l'universalité et du devoir prioritaire de la conversion du peuple juif. On va aussi montrer que sa théologie n'accorde aucune priorité aux peuples, mais au contraire, elle soutient le droit du "premier né" détenu par le peuple juif. A la fin du chapitre, on va ponctuer le fait que l'itinéraire missionnaire du St. Ap. Paul est un itinéraire des synagogues, sa mission étant orientée vers les juifs, il n'entrant que par conjoncture, et jamais par son propre initiative, en conflit avec les juifs. A la fin du chapitre on va ponctuer un des traits de l'activité du St. Ap. Paul dans le milieu juif, -l'organisation de la collecte pour Jérusalem, collecte qui va constituer le fondement de la pratique sociale de l'Eglise.

Dans le sixième chapitre on va marquer la vision théologique générale du St. Ap. Paul sur le rapport entre la Loi et l'Evangile, tout en reliefant la liaison qui existe entre le deus dans la vision apostolique. On va ainsi essayer de ponctuer a nouveau les dépendances comme formation que le St. Ap. Paul a pour le milieu judaïque, son rapportement au milieu hellénistique, l'usage d'un langage spécifique pour le Vieux Testament et l'appréciation positive de la Loi mosaïque.

Dans le septième chapitre on va ponctuer la stratégie et les principes missionnaires du St. Ap. Paul. Tout en étant conscients que les principes et la stratégie missionnaire du St. Ap. Paul ne sont pas spécifiques seulement pour sa mission dans le milieu juif, mais son propres à la mission tout entière, et en étant aussi conscients de la redondance d'aborder ce thème, extrêmement recherché spécialement dans la théologie roumaine, on va essayer d'esquisser cette stratégie et ces principes, justement pour avoir un instrumentaire de travail qui nous soit utile dans l'évolution comparative du rapportement de la mission du St. Ap. Paul au milieu judaïque. On va quand même essayer de récapituler au niveau de la stratégie missionnaire le composant théandrique de l'acte missionnaire, souvent omis par les études de missiologie basées sur une typologie scolastique, et on va essayer d'établir des critères objectifs pour différencier la stratégie et les principes missionnaires.

Dans le huitième chapitre on va réaliser une présentation du moyen dont l'activité du St. Ap. Paul s'intègre et se rapporte à l'activité du collège apostolique. Dans le premier sous chapitre on va exposer l'unité de la tradition apostolique sous l'aspect de son contenu, et sous l'aspect de l'expression de ce contenu, justement pour avoir un guide par lequel toute appréciation de la diversité des confessions missionnaires ou même des divergences missionnaires des apôtres, ne devienne pas une confession qui frise l'idée d'un schisme entre les apôtres. Les deuxième et troisième sous chapitres vont raffiner le mode par lequel l'unité de fond et l'unité de forme de la prédication apostoliques sont gardées même dans le cas ou la nécessité missionnaire impose des accents dogmatiques différents du même enseignement de

la foi. Dans le quatrième sous chapitre on va esquisser l'unité de vision des apôtres sur la mission chrétienne, aussi les ressemblances entre les stratégies et les principes missionnaires respectes par les apôtres pendant l'activité de prédication. Le chapitre suivant va essayer d'établir le rôle joué dans l'intendance de l'Eglise apostolique par une série d'événements de l'histoire du premier siècle. On va ainsi analyser la ''confrontation fraternelle'' entre le St. Ap. Pierre et St. Ap. Paul en Antioche, comme un acte qui tient dans la mission de l'Eglise une valeur complémentaire pour le Synode apostolique (le Synode apostolique établit comment les chrétiens parvenus des gentils doivent se rapporter à la loi mosaïque, et cet événement raconté dans les Galates établit comment doivent se rapporter les chrétiens juifs aux chrétiens gentils), et la situation des ''parties de Corinthe'', comme le moment d'affirmation de l'unité de prédication des apôtres. Dans le même chapitre on va essayer de voir comment va cristalliser la vision des apôtres sur la problématique de la prédication de l'Evangile à travers les gentils, aussi que le moyen par lequel la mission du St. Ap. Paul s'intègre dans la mission des douze apôtres. La finalité sera par conséquent de définir la vision missionnaire des apôtres et les différents moyens par lesquels celle-ci s'exprime.

Dans le neuvième chapitre on va présenter les hérésies du premier siècle particulièrement à cause de leur apparition dans le milieu juif de la prédication, mais aussi comme des typologies erronées de prédication. En partant de la prémisse que l'hérésie suppose une faute d'application du principe missionnaire de l'assimilation du message transmis, on a fait une division de ces hérésies par le domaine où l'assimilation se produit d'une façon erronée : 1. des hérésies légalistes, où l'assimilation apparaît comme un processus de mettre le christianisme dans une matrice mosaïque ; 2. des hérésies rationalistes, où l'assimilation est faite par la subordination de la vérité prêchée à une structure logique spécifique pour le type de rationalisme de la culture grecque et 3. des hérésies morales, où l'assimilation suppose la promotion d'un compromis moral qui fasse le christianisme accessible à un environnement où l'immoralité avait été promuee comme un acte de culte.